

mardy gras qu'une femme du bourg d'Offoffané se mouroit y alla au plus tost: Nostre Seigneur luy auoit disposé luy mesme cette pauvre malade: il n'ouure pas plus tost la bouche pour luy parler de Dieu qu'elle embrasse la Foy, deteste ses pechez, & se prepare à mourir Chrestienne. Rien ne luy manque pour cet effect que le Baptesme: mais le diable ne vouloit pas quitter à si bon marché une ame qu'il auoit possédé depuis sa naissance. Voicy le mary de cette pauvre languissante qui entre brusquement: Jamais [142] ie ne permettray que ma femme soit baptisée, dit-il: ie deteste la Foy, & ie maudis le Dieu des croyans: fors d'icy & ne parle plus. Quoy donc, luy respond le Pere, veux tu que ta femme soit à iamais mal-heureuse dans les flammes d'enfer? quoy que tu fasse tu ne peux pas l'empescher de croire: Dieu aura pitié d'elle, & ton impieté ne la rend pas coupable, attens ie te prie un moment. C'estoit trop au iugement de ce cœur infidelle: il se saisit d'un gros baston au defaut d'une hache qu'il ne pût pas trouuer: il descharge sa colere fortement sur le Pere, ne donnant autre responce à tout ce qu'il peut dire, sinon de redoubler ses coups: & quoy que son baston se fust rompu en deux apres cinq ou six bonnes descharges, il continuë de ce qui luy restoit en main. Il falut obeyr à ce malheureux, & fortir, puis que la presence du Pere ne seruoit rien qu'à l'irriter, & ne pouuoit plus en ce temps-là estre utile à cette malade, qui quoy qu'elle peust s'escrier, trouua son mary aussi fourd pour elle que pour celuy qui la venoit instruire. Ce nous eust esté un coup bien sensible si [143] cette bonne ame n'eust pas trouué deuant la mort la grace du Baptesme: de le tenter en la